

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 3 (1925)

Rubrik: La Bibliothèque publique et universitaire en 1924

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE EN 1924

A. DONS ET ACQUISITIONS¹.

1. *Imprimés.*



EU le professeur Lucien Gautier, qui, de son vivant déjà, avait en maintes occasions témoigné de l'intérêt bienveillant qu'il portait à la Bibliothèque par des dons importants, avait manifesté le désir que celle-ci, après sa mort, entrât en possession de sa bibliothèque palestinienne, et sa famille a pieusement exécuté ses intentions. La Bibliothèque est donc devenue propriétaire d'une collection de près de douze cents volumes relatifs à la Palestine, réunis par Lucien Gautier avec le soin et la méthode qu'il apportait à tout ce qu'il faisait. La géographie, l'histoire, les voyages surtout, y sont abondamment représentés. Elle renferme aussi les publications des sociétés allemande et anglaise qui ont été fondées il y a une cinquantaine d'années en vue de l'exploration scientifique de la Palestine. Pour l'étude de ce pays, la Bibliothèque offrira désormais une documentation de premier ordre, qu'elle s'efforcera de tenir à jour.

M. Charles Meunier, de Paris, a augmenté la collection donnée précédemment par lui de six ouvrages nouveaux, dont quatre sont ornés de ces riches reliures en cuir ciselé dont il a la spécialité. Sa collection, offerte à la Ville de Genève en souvenir de son ami Frédéric Raisin, compte actuellement 621 numéros; la littérature française moderne et l'histoire de la reliure y sont représentées par des exemplaires de choix, dont la valeur est augmentée par les lettres et dédicaces des auteurs qui y sont insérées ou par les divers états des illustrations. On y trouve le manuscrit autographe de plusieurs œuvres d'écrivains connus, tels que le poète Robert de Montesquiou. Quelques-unes des reliures les plus remarquables de la collection sont exposées dans une galerie du premier étage de la Bibliothèque (Salle Eynard).

¹ Nous ne pouvons citer ici que les acquisitions et les dons les plus importants, renvoyant le détail au compte rendu annuel de l'administration municipale.

La Bibliothèque a recueilli un intéressant souvenir de son bienfaiteur Ami Lullin. Il s'agit d'un exemplaire de l'ouvrage de Wood intitulé: *Historia et antiquitates Universitatis Oxoniensis* (Oxonii, 1674, 2 vol. fol^o), dans une reliure de maroquin rouge richement décorée d'ornements dorés et mosaïqués, et dont chaque volume contient une adresse imprimée annonçant que cet ouvrage, ainsi qu'une Bible en anglais, a été offert à Ami Lullin et à J.-J. Burlamaqui, par l'Université d'Oxford, en juin 1721, en témoignage de leur zèle et de leur érudition.

Grâce à son Fonds auxiliaire, la Bibliothèque a pu représenter plus dignement sur ses rayons la littérature suisse alémanique par l'achat d'environ 200 volumes d'auteurs modernes, de Jérémias Gotthelf à Carl Spitteler, et elle a pu acquérir de beaux ouvrages récents, tels que celui de Ganz sur les précurseurs de la Renaissance en Suisse, et celui de Stanley Morison, qui contient de nombreux spécimens de l'art typographique de 1500 à nos jours.

Mais surtout, le Fonds auxiliaire a fourni à la Bibliothèque le moyen d'acquérir trois ouvrages rarissimes imprimés à Genève à la fin du XV^e et au commencement du XVI^e siècle, qui manquaient encore à ses séries et qui se sont trouvés en vente presque simultanément. Ce sont, dans l'ordre chronologique:

1^o *Liber aggregationis seu liber secretorum Alberti Magni de virtutibus herbarum, lapidum et animalium quorundam*. Car. goth. S. l. n. d., in-4^o, 28 f. n. ch.

Ce petit livre qui traite des vertus magiques des herbes, des pierres et des animaux, et qui est attribué faussement au docte Albert le Grand, le célèbre philosophe et savant du XIII^e siècle, eut un succès considérable dès le moyen âge. Il en a paru d'innombrables éditions, en diverses langues et en divers lieux, dès le quatrième quart du XV^e siècle jusqu'au XIX^e. Ce qui donne un intérêt spécial à celle-ci à notre point de vue, c'est qu'elle fait partie d'une série encore mal connue d'incunables genevois, imprimés avec les mêmes caractères et les mêmes lettres ornées et dont certains portent le nom de l'imprimeur Louis Cruse. En outre, elle présente des différences notables avec les deux éditions déjà connues du *Liber aggregationis* qui appartiennent à cette série et elle offre des variantes qui n'avaient pas encore été signalées. Notre exemplaire est dans un très bel état de conservation.

2^o *Le livre de passe temps de la fortune des dez, ingénieusement compillé par maistre Laurens Lesperit... Translaté dytalien en francoys par maistre Anthitus Faure. Imprimé après ceulx de Venise et visité à Pampelune par maistre Guy Courtois*. Car. goth. S. l. n. d., in-fol^o, 41 f.

Il s'agit d'un ouvrage dont la première édition, en italien, parut probablement à Vicence, vers 1473, et qui eut une grande vogue à la fin du XV^e et dans tout le XVI^e siècle. L'exemplaire acquis par la Bibliothèque est le seul connu d'une édition restée ignorée des bibliographes; Th. Dufour fut le premier à l'identifier et à recon-

naître, par l'examen des caractères, qu'elle avait dû sortir des presses de l'imprimeur genevois Jean Belot, entre 1505 et 1510. Th. Dufour avait eu cet exemplaire en communication d'un libraire il y a une douzaine d'années, et, la Bibliothèque n'ayant pu l'acquérir alors à cause de son prix trop élevé, il en avait rédigé une description détaillée. N'ayant pas trouvé amateur, ce volume a été offert récemment de nouveau à la Bibliothèque et cédé pour un prix de moitié inférieur à celui demandé précédemment.

L'auteur, Lorenzo Spirito, est un poète pérugin qui vivait dans la seconde moitié du XV^e siècle. Son *Livre de passe temps*, en italien *Delle sorti*, eut, jusqu'à la fin du XVI^e siècle, de nombreuses éditions, en italien surtout, en français et peut-être en d'autres langues. Notre exemplaire est orné de gravures sur bois très curieuses, de style nettement italien, qui ne semblent pas avoir été exécutées dans notre ville. Il est malheureusement incomplet de trois feuillets, et une partie de ceux qui subsistent, dont l'angle inférieur avait été mutilé, ont été anciennement l'objet d'une réparation, assez habile il est vrai.

La reliure, en parchemin, est relativement moderne.

Dans ce curieux livre « sont données subtillement par calculation responses a vingt folles questions ou demandes que communément font simples gens », telles que : « Se (si) la vie doit estre eueuse », « Se ta femme est bonne et juste », « S'il est bon de faire ung voyage », etc.

3^o *Merveilles advenir en cestuy an vingt et sis. Révellé par les dieux. Car. goth. S. l. n. d., pet. in-8 de 8 f. n. ch.*

Cette petite plaquette, imprimée à Genève par Wigand Koeln, probablement au commencement de 1526, a été réimprimée par Th. Dufour en 1893; elle forme le n^o 1, et unique, de la *Collection des bibliophiles genevois*, que Dufour ne continua malheureusement pas. L'exemplaire utilisé par lui pour sa réimpression était alors le seul connu et faisait partie de la bibliothèque de Lignerolles. Dès lors il avait appris l'existence d'un second exemplaire à la Bibliothèque colombine, à Séville. Celui que la Bibliothèque a acquis est le troisième. Le titre de cette plaquette est orné, au recto et au verso, de quatre petits bois assemblés représentant

Merveilles

advenir en cestuy an vingt et
sis . Révellé par les dieux.
.Cl. Lege 7 ridcbis. lz.



FIG. 1. — Titre des *Merveilles advenir* (1526).

des sybilles (*fig. 1*); au verso est ajouté un cinquième bois représentant la Crucifixion. « Il ne s'agit pas ici d'une Pronostication proprement dite, dit Th. Dufour dans son introduction, telle qu'il s'en imprimait alors partout, à Genève comme ailleurs; l'auteur a voulu au contraire railler les astrologues... Sous une forme plaisante, il a entendu montrer le ridicule de leurs prophéties et il les a imités jusque dans la liberté comique de leur langage. »

Le retour dans leur lieu d'origine de ces trois ouvrages, retour coûteux dont le Fonds auxiliaire de la Bibliothèque a fait à lui seul presque tous les frais, porte à une soixantaine le nombre des ouvrages imprimés à Genève de 1478 à 1535 dont un exemplaire au moins existe maintenant dans notre Bibliothèque. Th. Dufour en a recensé, pour la même période, le triple.

2. *Manuscripts.*

1^o Une lettre a. s. de Franz Liszt au baron d'Eckstein, datée: Genève, le 31 mars 1836¹. (*Achat.*)

2^o Une lettre a. s. de Sismondi au syndic Joseph DesArts, datée: Genève, 2 septembre 1814. (*Don de M. Léon Matthey.*)

3^o Dix lettres a. s. de Rodolphe Rey à Miss Florence S. Courthope, 1871-1874 (*Don de M^{me} Last, née Courthope.*)

4^o Une pièce de vers d'H.-F. Amiel, écrite sur le feuillet de garde d'un exemplaire de *Jocelyn* de Lamartine (édition de Paris, 1841), offert par Amiel à sa sœur « en ce jour de l'an 1852 ». (*Achat.*)

3. *Portraits.*

Un pastel, par Guillebaud, du pasteur Etienne-Salomon Reybaz, représentant de la République de Genève près la République française, a été acquis dans le Canton de Vaud. Signé et daté de 1766, il mesure 24,5 × 32,5 cm.; Reybaz y figure dans une pose méditative, la plume à la main, assis devant un rideau qui cache à moitié les rayons de sa bibliothèque (*fig. 2*). L'élégance de son habillement, du rabat aux manchettes, rappelle un abbé de cour plus qu'un ministre genevois. Aussi bien Reybaz eut-il quelques démêlés d'ordre somptuaire avec la Vénérable Compagnie, et l'indignation vertueuse de ses collègues à l'égard des modes nouvelles lui a-t-elle inspiré un acte héroï-comique, intitulé *Le Catogan vainqueur*², auquel le pastel de

¹ Elle a été publiée par M. R. Bory dans le *Journal de Genève* du 26 mai 1924.

² Cf. GUILLOT, Alex.: *Un poète de la Suisse romande*. Genève, 1887, p. 12.

Guillebaud vient apporter une illustration inattendue. Jusqu'ici on ne connaissait de Reybaz que la reproduction de ce portrait placée en tête de son recueil de sermons. Un hasard heureux nous a fait découvrir, en quatrième page d'un journal, entre deux annonces commerciales, l'existence de l'original.



Fig. 2. — Portrait de Reybaz, par Guillebaud. ■

Genève passe pour être une pépinière de théologiens. C'est sans doute pourquoi le second portrait que nous avons à mentionner représente encore un personnage en robe et en rabat. Il s'agit de César Malan père. Le pastel (45,5 × 55 cm.) que sa descendante, M^{lle} Hélène Malan, a bien voulu nous remettre, n'a peut-être pas le charme un peu mièvre de celui de Guillebaud, mais il présente cet intérêt d'avoir été peint par Malan lui-même « à l'âge de vingt-quatre ans ».

Nous devons à la délicate attention de M^{me} Hippolyte Aubert-De La Rüe le médaillon en plâtre qu'a fait de son mari M^{lle} Germaine Gautier. Le portrait de l'ancien directeur de la Bibliothèque a été placé dans l'annexe (Salle de lecture) qui fut sa création, et rappelle ainsi d'une manière immédiate l'œuvre féconde de notre prédécesseur.

Nous tenons à mentionner en outre ici, bien qu'ils ne soient entrés à la Bibliothèque qu'en janvier 1925, les portraits de Calvin et de Th. de Bèze légués par Henry Tronchin († 30 novembre 1924). Ce sont deux portraits du XVI^e siècle peints à l'huile sur panneau, de dimensions presque identiques (42 × 29 cm), qui ont appartenu tous deux à Théodore de Bèze. Celui qui le représente porte la devise: *Tege quod fuit, quod erit rege*, et l'indication: « Theodorus a Beza, anno aetatis LXXVI, 1595 ». Celui de Calvin porte cette inscription: *Ioannes Calvinus, obiit 1564*. Ce sont deux documents dont l'intérêt iconographique est de premier ordre¹.

¹ Sur ces deux portraits, voir l'article de J. CROSNIER intitulé: « Bessinge » dans *Nos Anciens et leurs œuvres*, 8^{me} année, 1908, p. 75 ss; et E. DOUMERGUE, *Iconographie calvinienne* (Lausanne, 1909, 4^o), p. 49 ss. Si l'inscription du portrait de Calvin est, comme il semble, contemporaine de la peinture, ce portrait n'a pas été exécuté du vivant de Calvin, comme le croit Doumergue.

4. Estampes et Cartes.

1^o Une gravure sur cuivre, du XVIII^e siècle, représentant Genève vue de la région de Pregny, non signée, avec cette légende: « A prospect of Geneva and the lake from the North. » (*Achat.*)

2^o Une gravure sur cuivre coloriée, par J.-Ant. Linck, avec cette légende: « A Mournex » et représentant un coin du village de Mornex sur le Petit Salève (H^{te} Savoie). (*Id.*)

3^o Un plan manuscrit de Genève et de ses environs immédiats, avec la légende: « Geneva civitas », fait en août 1752 par Pierre Mouchon; le plan rappelle, par son exécution, ceux de J.-B. Micheli du Crest conservés au Département des travaux publics et aux Archives d'Etat. (*Don de M. Emile Chaix.*)

B. — EXPOSITIONS.

Deux expositions temporaires ont été organisées à la Salle Ami Lullin. L'une réunissait, à l'occasion de la conférence faite par M. L. Polain sur « Les premiers typographes genevois et leurs œuvres », les incunables genevois qui se trouvent à Genève, dans nos collections ou dans des collections privées, ainsi que les livres liturgiques des diocèses de Genève et de Lausanne avant la Réforme. M^{me} Th. Dufour et M^{lle} Vuy avaient aimablement prêté quelques exemplaires provenant de leur bibliothèque. L'autre a montré, à l'occasion de l'anniversaire de l'Escalade, quelques gravures, chansons et récits anciens relatifs à cet événement.

A ce propos, nous devons constater que trop de gens encore ignorent la Salle Ami Lullin; nous aimerions qu'elle fût visitée plus fréquemment par les Genevois. Ils y trouvent, à côté d'autres documents, une galerie de portraits qui illustre fort bien notre passé historique et intellectuel.

Nous avons édité cette année un petit guide en quatre pages à l'usage des visiteurs.

